

CRIME DE PASSION

PAR
Jules MARY
DEUXIÈME PARTIE

L'ÉVADÉ

— Jamais ! cela, jamais ! Vos lettres sont enfantines. Le bonheur viendra en vous de vous et de moi. Je ne vous demande et ne vous demande qu'une chose : aimez-moi !... Le reste me regarde.

Alors elle n'osa plus lui donner d'inquiétude et elle écouta navrée, dans un poignant désespoir, toutes les folles de rêves et d'avenir qui tombaient de son cœur trop plein.

Ce fut ainsi tous les jours ; tous les jours recommençaient les mêmes scènes et Martial parlait de son amour et faisait avec elle des projets de vie heureuse.

On sut bientôt, un peu partout, qu'il y avait, avant longtemps, un mariage à Landérouse.

Et un jour que Noël Labarthe vint aux Rouches, cette nouvelle arriva jusqu'à lui.

Elle le laissa incrédule, tout d'abord. Cela était si invraisemblable, vraiment !

Est-ce qu'il était possible qu'Hélène fut oubliée, en quelques jours, l'amour dont il avait reçu l'aveu ?

Qu'elle eût jugé tout mariage avec Noël difficile après la révélation qui faisait de Georges Gordon un forçat contumace, cela, Noël le comprenait.

Mais que, allégrement, de gaieté de cœur, presque au lendemain de cette scène, Hélène consentit à devenir la femme d'un autre, cela, non, il ne le croirait jamais.

Et pourtant il fallut bien le croire. Un jour il ne douta plus.

Coïncidence d'abord d'oreille en oreille, la nouvelle, maintenant, était publique. Hélène allait être la femme de Martial.

Noël se sentit devenir fou.

Qu'est-ce que cela voulait dire ? Alors, il était donc le jouet de cette jeune fille ? Cet amour, avoué, n'existait pas... Qui sait si, par une infâme comédie, elle n'avait pas voulu, tout simplement, surexciter la passion de Martial avec de la jalousie ?

Et son but atteint, elle n'avait pas hésité à se séparer de Noël, comme on se sépare d'un objet inutile, embarrassant désormais dans la vie ?

En vain il se débattait contre ces pensées.

Elles revenaient victorieuses, apportant avec elles la conviction qu'on avait brisé sa vie et abusé de sa tendresse.

Alors, en lui, une sourde, effrayante colère ! En lui, en ce garçon doux et réfléchi, le désir de vengeance naissait !

Se venger d'elle, de la misérable de qui venait toute sa souffrance !

Se venger de lui aussi qui se substituait à son bonheur.

Il essaya de rencontrer Hélène, mais Hélène devint sans doute ces tumultueux sentiments, et le redoutable état de cette âme. Hélène le fuyait, se déro-

baît à lui.

Dans ses jours de liberté, toutes les fois qu'il pouvait s'échapper d'Orléans, au lieu de se rendre à Blois et d'aller consoler Jean Vandale dont le procès s'instruisait et dont il recevait parfois des lettres attristées, il passait toutes ses heures aux alentours de Landérouse, guettant le château, ou de là, parfois, s'en allant rôder aux alentours des Basses-Bruyères, espérant, tel ou là, rencontrer Hélène.

La jeune fille demeurait invisible !

Et il allait repartir un soir, sans l'avoir vu n'osant se présenter au château, lorsque, soudain et par hasard, il se trouva devant elle.

Avant qu'elle eût fait un mouvement, avant qu'elle eût pu essayer de s'échapper, il s'était élancé et lui avait pris les mains.

Il les serrait à les briser.

Mais elle ne se plaignait pas.

Elle gardait les yeux baissés et son beau visage était d'une pâleur mortelle.

— Vous êtes une menteuse ! vous êtes une infâme !

Noël dit à la jeune fille demi-morte d'effroi.

— Vous avez joué avec moi une misérable comédie à laquelle je me suis laissé prendre... Et vous n'avez pas d'autre but que de vous faire épouser, non point par un garçon honnête et pauvre, qui vous eût aimée sans vous faire riche, mais par un homme qui vous apporte une fortune de roi ! Vous êtes une créature digne de mépris... et je vous méprise, oui, je vous méprise avec toute la force de l'amour immense que j'avais pour vous !

Et comme elle se taisait, il lui seconait les bras rudement.

— Répondez-moi ! mais répondez donc !

— Que vous dirai-je ?

— Je veux que vous reconnaissiez, avec moi, que vous m'avez trompé !...

— Je vous ai trompé ! dit-elle.

— Vous vous êtes jouée de moi !

— Je me suis jouée de vous.

— Je veux que vous reconnaissiez que vous êtes une infâme.

— Je suis une infâme, pour vous, je le reconnais.

— Une menteuse et une misérable !

— Je suis tout cela... et j'ai mérité votre mépris... Maintenant que tout est fini entre nous, laissez-moi partir... lachez mes mains, laissez-moi partir... Non, non, pas encore... dit-il, au comble de la rage jalouse, dans une folle de désespoir... Non, non, je veux me rassasier de la fausseté de tes yeux... que je trouvais si beaux, si loyaux, où il me semblait que je pouvais entrer aucune mauvaise pensée !... Je veux me rassasier de regarder tes lèvres, tes lèvres que j'aime tant et desquelles sont tombées tant de paroles mensongères ?... Et je veux garder dans mes mains, encore les mains dont j'ai senti l'étreinte si souvent, l'étreinte menteuse... Ah ! misérable ! misérable ! toi qui, joyeusement, fais ainsi souffrir !

Et tout à coup, la repoussant : — Car tu savais que j'allais souffrir.

— Oui, je le savais !

Tu n'aurais pas au hasard. Tout cela était réfléchi en toi ! Tout cela avait un but.

— Oui.

— La fortune ?

— Je l'avoue !

— Si j'avais été riche, tu m'eusses épousé !

— Elle, mourante, montant le calvaire de la honte et torturée, certes, plus que cet

homme :

— J'eusse choisi le plus riche, entre vous deux !

Il eut un rire nerveux.

Mais ce dernier mot, cependant, sembla le calmer.

— Va-t-en ! Va-t-en !

— Oui, je m'en irai... mais soyez juste et reconnaissez du moins que j'avais tout fait pour éviter cette rencontre.

— Parbleu ! Cela est naturel... vous aviez peur que je vous jette mon mépris à la face.

Elle dit très bas, à bout de force : — Non, j'avais peur, surtout de voir votre souffrance. Je ne redoutais pas votre colère.

C'est à peine s'il l'entendit.

Il murmura, méprisant : — Alors, que redoutiez-vous ?

— Vos larmes !

Son rire devint insultant : — Mais tout à coup il se tut, effaré, devant la jeune fille.

Celle-ci venait d'étendre les bras en avant comme pour se retenir.

Et elle était tombée, évanouie, sans un soupir, sans une plainte.

Elle restait aux pieds de Noël, pareille à une morte.

Il la contempla longuement, partagé entre l'envie de s'enfuir bien loin de celle d'où venait sa peine, et un peu de pitié qui montait à son cœur.

Elle était si pâle !...

Il mit les doigts sur le front, sur les mains, sur les lèvres, sur les yeux.

Et les yeux étaient clos, les lèvres, pour toujours.

Et le front, les mains, les lèvres, tout était de glace.

Alors il la prit entre ses bras et alla jusqu'au ruisseau qui courait dans le

parc sous un lit de fenilles mortes. Il y puisa, la fit revenir à elle. Son évanouissement dura longtemps ; et agenouillé auprès de ce joli corps qui l'avait fait tant rêver, l'admirait, dans le paroxysme de son mépris, de son désespoir, et de son amour aussi hélas ! Car il sentait bien que, malgré tout, il l'aimait encore !

Elle était étendue dans l'herbe humide et froide, un bras replié sous la tête. Il appela doucement.

Hélène ! revenez à vous ! Revenez à la vie Hélène !

Mais elle ne répondait pas.

Il lui reprit les mains, non plus pour les briser ainsi que tout à l'heure dans l'étreinte de sa colère, mais pour essayer de les réchauffer.

Et il murmura : — Comme elle est belle, même dans cette pâleur de morte et comme je l'aime !

Et il se penchait pour l'admirer de plus près.

Il porta les mains à ses lèvres. Il y appuya un baiser léger.

Aucun tressaillement ne lui répondit.

Il se pencha encore.

Et ses lèvres étaient tout près de ce front, de ces cheveux en désordre, dont les lourds bandeaux se déroulaient.

La tentation fut plus forte.

L'amour fut plus fort que le mépris, que le ressentiment, que la colère.

Les lèvres rejoignirent les cheveux. Elles y restèrent longtemps, comme perdues, enfouies, respirant une dernière fois le parfum de la femme aimée, aimée malgré tout, de qui eût pu venir tant de bonheur, et de qui venait tant de mal !

A suivre.

Les Annonces du Journal l'Égalité sont reçues directement tous les jours de 8 h. 1/2 du matin à 7 h. du soir, Aux Bureaux du Journal : ROUBAIX, rue des Champs, 13 — TOURCOING, rue de la Belle-Vue, 13 — LILLE, rue des Ponts-de-Comines

TISANE BOUTILLIER
Laxative et Dépurative
En vogue depuis plus de 50 ans, elle guérit rapidement les Maux d'Estomac, Rhumatismes, Neuralgie, etc.
Le paquet 0.60 — Par la Poste 0.75
PHARMACIE BOUTILLIER
LILLE — 24, rue des Suaires — LILLE

La NOUVELLE MAISON
20, rue Nain
ROUBAIX
VENTE À CRÉDIT
DE
toutes Espèces de Marchandises
aux conditions ci-contre.
Découpez cette annonce, présentez-la à LA NOUVELLE MAISON et vous obtiendrez un Magnifique Chapeau en feutre souple (forme Moris ou forme Boer) au prix incroyable de 1.25.

AU PETIT BAZAR
42, Rue de la Gare
ROUBAIX
Articles de Paris, Jeux, Jouets
FANTAISIES
Articles pour Femmes de Ménage
COUTELLERIE
ENTRÉE LIBRE

LES CAPSULES VERTES
Green Capsules du D. BUNDERS
ex-major des troupes coloniales anglaises
(Composition composée d'extraits d'herbes des tropiques)
Le DÉPURATIF du même docteur est souverain contre les Vices du sang, les Maladies de la peau, Dartres, Herpès, etc., et tous les accidents syphilitiques.
DÉPOSÉ dans les pharmacies de MM. KECLERCO, Grande-Place, à Lille; GENRETH, 15, rue de Chemin-de-Fer, à Roubaix; VALDREUF VILLE, rue de la République, à Tourcoing; BLANCKAERT, à Valenciennes; MONTAIGNE, à Mouscron; LEGAY, Grande-Place, à Lens; VANNOY, rue des Trétoires, à Béthune; SAINTYVE, rue Pasteur, à Valenciennes; D'ÉBERQUET, rue Lafayette, à Cambrai.
Pour la Belgique: Pharmacie MAES, Grande-Place, à Mouscron.

INJECTION BOUTILLIER
Ce médicament, composé des antiseptiques les plus puissants, guérit les écoulements anciens et la GOUTTE MIGRANTE. Comme il ne contient aucun caustique, son emploi est produit sans accident, contrairement à tout d'autre préparation trop puissante n'amenant jamais la guérison. Les résultats heureux qu'il a donnés depuis plus d'un demi-siècle dans toute la France prouvent sa efficacité sur tout autre remède.
LE FLACON 3 FRANCS, PAR LA POSTE 3.75
Pharmacie BOUTILLIER
LILLE — 24, rue des Suaires — LILLE

A VENDRE
une main ferme ou à louer, belle maison d'habitation, avec grand cave et porte cochère, beaux magasins et ateliers, grande cour, nouvellement construite et sur une superficie de 300 mètres carrés.
Prendre adresse au bureau du journal.

AVIS
La société coopérative "L'Égalité" aura son assemblée générale le dimanche 24 juin 1900 à 10 heures précises.
Ordre du jour :
1. Formation du bureau.
2. Constatation du nombre des parts et dépôt sur le bureau de la convocation légale.
3. Lecture du procès-verbal de la dernière assemblée générale.
4. Rapport du conseil d'administration.
5. Rapport de la commission d'audit.
6. Vote sur le rapport du conseil d'administration et fixation de la date et du montant du dividende.
7. Rapport de la commission d'hygiène et de propagande.
8. Tirage des primes (1500 francs de lit et 35 primes de 5 francs).

SYPHILIS
VICES DU SANG
MÉTHODE VÉGÉTALE
du Docteur C. STAES
Nota. — Le docteur C. STAES de Baisieux-lez-Lille (Nord) répond gratuitement et toutes lettres qui lui sont adressées au sujet de sa maladie.
GRATIS consultation. Brochure gratuite sur demande.

CIBILS
Extrait de Viande
Donne du sang
Dépôt dans toutes les ÉPICÉRIES

AGENCE
des pour l'achat et la vente de tous les objets mobiliers et immobiliers.
8, rue de la République, à Lille.

PHOTOGRAPHIE HERMANT
169, Grande-Rue. — ROUBAIX
Splendide portrait 24/30 au charbon, richement encadré et une demi-douzaine cartes-visite de toute beauté au prix exceptionnel de 20 francs.
POUR 5 FR.
Je fais une douzaine beaux portraits, bombés, émaillés. Reproductions, agrandissements, (charbon, platine, gélatine) tous travaux photographiques et vente de cadres à des PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE.

PARFUMERIE IDÉA
du D. LAFORESTIÈRE
Première marque
Dépôt: F. ODOUX, Grande-Place
TOURCOING

AVIS
Le Journal l'Égalité de Roubaix a l'honneur de vous offrir un avantage de prévenir le public que par suite de l'agrandissement de ses ateliers de l'imprimerie Ouvrière et de l'installation de toute nouvelle machine perfectionnée, les commandes d'impression de toute nature qui lui seront confiées seront exécutées avec la plus grande célérité, et avec tous les soins désirables et à des prix les plus avantageux.

LIQUIDATION
RAIETER, tailleur
13
rue de la Moissonne
LILLE
RABAIS énormes sur tous vêtements draps, vêtements, coutures.

À NOS AMIS!
Demandez au bureau du Journal Le Peuple
COMPTE-RENDU
Congrès International
Ouvriers socialistes
tenus à Bruxelles les 10 et 11 Août 1900

Tous nos amis voudront posséder ce rapport publié par le secrétariat belge.
En vente chez Joseph Millet, 25, rue de la République, Roubaix.
VIEND DE PARAÎTRE
Le Socialisme
ou
Les Femmes

PAR
Jules DESTREE
Membre de la Chambre des Représentants
Bonne brochure de propagande de 20 pages
SOMMAIRE : I. Socialisme et Féminisme. — II. La Femme et les Droits politiques. — III. Électorat. — Admissibilité aux emplois. — IV. La Femme et les Droits civils. — V. Le mariage. — Conclusion. — Évolution du mariage. — Devoirs des Femmes socialistes.
Prix : 5 centimes

Pour les groupes et les vendes de 3 fr. le cent copies manuscrites ou imprimées.
En vente à la Librairie de P. LAGRANGE, 28, rue de Fives, Lille.

PHARMACIE IDÉA
du D. LAFORESTIÈRE
Première marque
Dépôt: F. ODOUX, Grande-Place
TOURCOING

MAISON
M. FÉVRIER & C^{IE}
TAILLEURS
2 et 4, Grande-Rue — ROUBAIX — 2 et 4, Grande-Rue
Draperies Hautes Nouveautés
Vêtements Confectionnés et sur Mesure
Maison de Premier Ordre
et de CONFIANCE, ne livrant que des Articles absolument garantis
16 SUCCURSALES

PARIS-PLAGE
Par ETAPLES (Pas-de-Calais)
À trois heures environ de Paris et de Londres — Tramways électriques d'Étaples à Paris-Plage
PLAGE BORDÉE PAR UNE FORÊT DE 1000 HECTARES
Les émanations bienfaisantes des Pins qui s'y mêlent à l'air marin, en font une Station d'été — et aussi d'hiver — exceptionnelle au point de vue hygiénique
S'adresser à
MODERNE-OFFICE
G. ROHRBACKER, Officier retraité
Pour location de CHALETS, VENTE DE TERRAINS
Propriétés et Fonds de commerce — Publicité, Représentation

IMPRIMERIE OUVRIÈRE
28, Rue de Fives, LILLE
Gérant : P. LAGRANGE
FACTURES - MANDATS - REGISTRES
Circulaires, Prospectus
TÊTES DE LETTRES. - CARTES DE COMMERCE ET DE VISITE
Avis de Naissance et de Mariage
SPECIALITÉ DE LETTRES DE FAIRE PART DE DÉCÈS ET D'OBITS
AFFICHES DE TOUTS FORMATS
EXÉCUTION RAPIDE DE TOUTE COMMANDE

DEUX TIRAGES POUR UN FRANO
Les billets pris dès maintenant participent aux 2 Tirages
LOTÉRIE
DES ENFANTS TUBERCULEUX
Autorisée par arrêté ministériel du 10 Janvier 1900
6 GROS LOTS
250.000
100.000 — 50.000
1 lot de 20.000 — 1 lot de 10.000 — 15 lots de 5.000
30 lots de 1.000 — 300 lots de 500 — 1500 lots de 100
1500 lots répartis en 2 tirages pour 700.000 fr.
Tous les lots payables en argent.
AVIS
Les billets pris dès maintenant participent aux 2 Tirages
1^{er} TIRAGE
10 JUILLET 1900
1 Gros Lot de 100.000 Francs
1 lot de 20.000 — 3 lots de 5.000 — 10 lots de 1.000
510 lots de 100 à 500 fr.
Le Billet: 25 fr. — On trouve des billets dans toute la France, chez les principaux dépositaires de tabac, libraires, etc.
Pour recevoir le prospectus et le règlement de la LOTÉRIE, écrire à M. le Secrétaire du Comité, 35, r. Valenciennes, Lille, ou à M. le Secrétaire du Comité, 35, r. Valenciennes, Lille, ou à M. le Secrétaire du Comité, 35, r. Valenciennes, Lille.

ROBES
ET
MANTEAUX
COUPE
MADAME LESUR
Recommandé à nos aimables lectrices
Travail soigné
La Maison, ne travaillant qu'au comptant, peut faire un prix modéré, tout en garantissant une coupe élégante, un travail soigné et de bon goût.
18, Rue des Champs, ROUBAIX

NOUVELLE COMBINAISON
DE
UNION ÉCONOMIQUE
Vente par Abonnement
AUX MÊMES PRIX QU'AU COMPTANT
dans les meilleures magasins de Lille
SOCIÉTÉ DE COMMERÇANTS
Supprimant tout intermédiaire entre l'acheteur et le vendeur.
Seule Institution gratuite de Prévoyance

UNION ÉCONOMIQUE
de Lille - 60, rue de l'Hôpital-Militaire, 50
SOCIÉTÉ DE COMMERÇANTS
Supprimant tout intermédiaire entre l'acheteur et le vendeur.
Seule Institution gratuite de Prévoyance